

TOLOCHENAZ. Evelyne Giordani, présidente de Lifespark

Mettre son énergie pour abolir la peine de mort

Par
Claude-Alain Monnard

«Les illusions d'une peine dissuasive, la violence et la barbarie d'une justice qui tue, une sanction pénale aux allures de vengeance, le cauchemar des couloirs de la mort...».

Afin de débattre de ces questions, une centaine d'intervenants et un millier de personnes engagées pour la promotion des droits fondamentaux sont attendus au Centre international des Conférences à Genève, les 24, 25 et 26 février, à l'occasion du quatrième Congrès mondial contre la peine de mort mis sur pied par différents partenaires, dont l'association Lifespark (www.lifespark.org) qui a pour présidente Evelyne Giordani. Mon interlocutrice espère que, grâce à cette manifestation, la communauté internationale pourra exercer une certaine pression et permettre ainsi de petits progrès pour cette cause. *Nous souhaitons également que les délégués en provenance des pays où la peine de mort existe toujours se sentiront soutenus dans la poursuite du combat.*

Qu'est-ce que Lifespark?

Fondée en janvier 1993 en Suisse, Lifespark compte environ 300 membres. Elle met en place et entretient des correspondances avec des prisonniers condamnés à mort aux USA. Elle s'engage aussi en faveur d'une amélioration des conditions de détention et collabore avec d'autres organisations poursuivant les mêmes buts. Enfin, elle informe le public, notamment les jeunes, au sujet de la peine capitale.

C'est en revenant en Suisse, après des années de travail à l'étranger et notamment aux Etats-Unis, que j'ai intégré Lifespark car la démarche m'intéressait! précise Evelyne Giordani. C'est véritablement à ce moment qu'elle prit alors conscience de ce qui se passait réellement dans les couloirs de la mort. De plus en plus de pays dans le monde abolissent la peine capitale.

tème judiciaire est manifeste, continuant à ôter la vie à de nombreuses personnes d'année en année. *Toute la procédure amenant à une exécution se chiffre, en moyenne, entre 3 et 4 millions de dollars! Pourquoi ne pas dépenser cet argent «en amont», dans des programmes d'éducation, de scolarisation et de création d'emplois? Peut-être y aurait-il alors moins de détenus dans ces tristement célèbres couloirs de la mort!*

Eddie, Hank et Robin

Ce sont les trois personnes avec qui Evelyne Giordani échange, ou a échangé, régulièrement des lettres. *Eddie a été exécuté 18 mois après le début de notre correspondance. Puis Hank m'a contactée et nous avons commencé en septembre 1997.* Evelyne relève, avec un pincement dans la voix, que *ça pourrait se terminer le 24 février.* En effet, à cette date butoir et après trois décisions déjà repoussées, la sentence prononcée devrait être appliquée. *Nous nous faisons beaucoup de soucis. Surtout que Hank est dans le collimateur de l'administration pour avoir dénoncé des manquements au règlement ainsi que des abus physiques et psychologiques!* Et mon interlocutrice de déclarer en termes forts qu'elle considère cette prison comme *un Guantanamo made in Texas!*

Evelyne rend visite régulièrement à Hank en tentant «d'oublier les infrastructures». *Quand la «grande barrière» claque derrière moi, j'éprouve un sentiment de perte de contrôle sur moi-même auquel je ne m'habituerai jamais. Nous essayons d'aller en groupe, ce qui permet aux participant(e)s d'évacuer un peu mieux ces émotions perturbantes.*

Avec Robin, seule femme condamnée à mort dans l'Etat de l'Idaho, les conditions sont différentes car les lois accordent le droit de visite uniquement aux proches. *Sa famille, de condition très modeste, habite de l'autre côté des USA. De ce fait, Robin n'a vu sa sœur et sa maman qu'une seule fois en 15 ans!* Ces paroles font mieux prendre conscience de



pondance. L'ami(e) de plume doit cependant réaliser que dans plus de 99% des situations, cet échange a une durée limitée vu que les exécutions prennent place inexorablement.

Un parcours

Evelyne a vécu une dizaine d'années dans le canton de Neuchâtel avant que ses parents ne s'établissent dans la région. Elle garde de chouettes souvenirs de son enfance. Ses rêves de petite fille évoluaient sans cesse au gré des semaines et des événements. *Vers l'âge de 4 ans, j'avais vu une image de kangourou et affirmé ma volonté de les approcher une fois. Ce qui s'est réalisé 30 ans plus tard grâce à ma profession.*

Epanouie par la pratique du sport et de la musique, elle a effectué un apprentissage bancaire qui lui a plu. Elle a poursuivi dans cette voie, tout en ayant failli, à un certain moment, prendre un virage radical et travailler dans le cinéma en tant que monteuse. Son job l'intéresse beaucoup. *J'ai eu la chance de voir des portes s'ouvrir sur des projets intéressants au fur et à mesure de*

Elle a aussi exercé quelques activités dans la commune de Tolochenaz où elle réside. Elle va cesser ses fonctions de présidente de Lifespark en avril. *Après 8 ans à ce poste, j'éprouve le besoin de souffler quelque peu. Mais je resterai membre de l'association et je pourrai ainsi approfondir mes correspondances.* D'autre part, comme elle aime l'opéra, se développe l'idée d'aller en écouter dans les plus grandes salles de concerts existantes... question de lier la musique et les voyages!

Constats

Ses divers séjours professionnels et privés à l'étranger l'ont amenée à plus d'ouverture. Elle a des amis de nationalités différentes ce qui démontre, à ses yeux, qu'il est toujours possible de se respecter et de dialoguer malgré des points de vue différents. Lifespark lui a donné l'opportunité de rencontrer des gens formidables. *D'un côté, vous côtoyez des situations inhumaines, et de l'autre, vous mettez toute votre énergie en commun pour tendre vers l'abolition de la peine capitale. Vous vivez alors des moments très forts et*